



Les mouvements de jeunesse : un lieu d'accès aux savoirs¹

« ...Les mouvements de jeunesse Scouts, Guides et Patros défendent des valeurs et un projet pédagogique d'éducation par l'action commune : aider plus de 100 000 jeunes à devenir des CRACS, des Citoyens Responsables, Actifs, Critiques et Solidaires.

Pour cela nous voulons :

Jouer, agir pour et avec les jeunes, respecter leur identité, vivre en groupe, s'essayer à la prise de responsabilité, faire face aux situations, créer, encourager la progression et l'évaluation, s'ouvrir aux réalités du monde et donner sens à sa vie... »²

Une indigestion d'objets...

De retour d'un séjour de trois semaines à Madagascar, une île magnifique située dans l'océan indien à la jonction de l'Afrique et de l'Asie et après avoir partagé le quotidien du peuple malgache dont presque 80% vivent sous le seuil de pauvreté (moins de 2€ par jour) voici ce qui m'a sauté aux yeux en rentrant en Belgique : une indigestion d'objets. Partout des objets, à vendre, à échanger, à acheter, à jeter, comme si, chez nous, la vie ne trouvait son sens qu'à travers la possession des choses. La publicité tapageuse ou insidieuse est omniprésente. Elle remplit les boîtes aux lettres, fragmente les programmes TV, envahit journaux et magazines, s'affiche sur nos vêtements, dans les salles de sports, dans nos écoles, sur les murs de nos villes, les couloirs du métro, les autobus, la salle d'attente du médecin... partout, partout... un vrai lavage de cerveau !

Tout contribue à nous faire croire que sans tous ces objets, nous ne sommes rien. Que le bonheur, l'épanouissement personnel ou collectif ne peuvent se concevoir qu'à travers le prisme déformant de l'avoir.

Et dans le même temps, au Patro... et dans les autres mouvements de jeunesse

Manu a demandé à ses « Benjas » de garder soigneusement les bouchons et les capsules de bouteilles pour réaliser un bricolage. Stéphane, qui ne parle pas beaucoup, s'applique, la langue tirée par la concentration, à terminer un joli petit robot. Chapeau, il est superbe ! Sarah et Nicolas ont animé, tout l'après-midi, des jeux d'extérieur pour lesquels le seul matériel nécessaire était un morceau de craie et un ballon. Les enfants sont tout rouges d'avoir couru. Sûr que cette nuit, ils vont bien dormir !

Les Conquistadors se sont amusés comme des fous à se métamorphoser avec les trésors du coffre à déguisements. Ce soir à la veillée, tout le monde pourra en profiter.

Au camp, pas besoin de TV, de GSM ou de MP3, pour vivre 10 jours formidables !

¹ Cet article a été inspiré par une intéressante rencontre avec France Masai, responsable des formations à la Fédération Nationale des Patros.

² Extrait de la farde de presse du colloque organisé par les Scouts, Guides et Patros le 24 mai 2006 : « Les mouvements de jeunesse font le point sur leur apport pédagogique. »

Le « culte de l'urgence »

Night shops, dépannages 24h sur 24, Presto à gratter, zapping des programmes TV, vitesse sur les routes... Malheur à celui qui voudrait acheter un cartable pour la rentrée des classes fin août, les rayons sont déjà remplis de boules de Noël. ... Vite, plus vite... C'est comme si le temps s'était accéléré.

Dans les entreprises, il faut être rentable, pas question de perdre du temps à former un jeune qui démarre ou à discuter avec son collègue, il faut être performant. Le spectre de la délocalisation possible plane dans les couloirs.

Pendant ce temps là...

A la réunion des animateurs, ce samedi, Jessie, la coordinatrice, a fait le point des formations. Qui va y aller cette année ? Thomas, Rachid, Christel et Claudio vont entamer leur deuxième année. Antoine voudrait bien y aller aussi, mais lui, « les trucs intellos ça ne le branche pas trop ». Rachid le rassure, « lui non plus l'an dernier cela ne l'emballait pas, et pourtant il s'y est vraiment bien plu ». Bien sûr il y a des moments où on se prend un peu la tête avec des réflexions compliquées, mais c'est important de comprendre la psychologie de l'enfant si on veut devenir un bon animateur. En plus, il s'est découvert une vraie passion pour la cartographie, à tel point qu'on est venu lui demander de préparer cette activité pour des plus jeunes. C'est bien la première fois que quelqu'un lui fait confiance, à lui, le chahuteur.

Je pourrais continuer à mettre en regard des traits dominants de notre société et des faits vécus dans les mouvements de jeunesse, mais je vais en rester là. Vous avez compris que j'envisage la réalité des mouvements comme autant d'essais de construction d'alternatives au service d'un projet de société plus discret mais pourtant partagé par un très grand nombre de personnes.

Et l'accès aux savoirs dans tout cela ?

Du point de vue de l'enfant, apprendre un nouveau jeu, ses règles, ses astuces. Jouer avec d'autres qu'il ne connaît peut-être pas, avec des enfants différents de lui, par leur âge, l'école qu'ils fréquentent, leur manière de s'habiller ou de parler, bref s'ouvrir à la différence et apprendre la tolérance.

Découvrir que, pour s'amuser, on n'a pas besoin d'avoir des jouets très coûteux, qu'on peut passer une après-midi formidable, sans avoir besoin de tous les gadgets électroniques qui encombrant en général la vie de tous les jours.

Apprendre à se respecter, à vivre en collectivité, à perdre, à être contrarié, à chanter, à courir, à découvrir la nature.

Partager ses compétences avec les autres, apprendre à siffler, à grimper aux arbres, à rire, à jouer aux cartes ou bien à écouter. Voilà autant d'apprentissages intéressants qui participent à la construction de la personnalité.

Du point de vue du jeune animateur, l'engagement dans un mouvement de jeunesse permet

- d'acquérir de nouvelles connaissances (psychologie de l'enfant, gestion de groupe, pédagogie, prise de responsabilité) et de nouvelles capacités (travail en équipe, organisation d'un camp, écoute et communication,...), de nouvelles techniques d'animation (jeux, veillées, évaluations, expression,...).
- de découvrir et d'échanger de nouvelles idées d'animation.
- de développer son esprit critique et sa capacité d'ouverture sur le monde.

- D'apprendre à dialoguer avec les adultes (parents, responsables de paroisses, responsables politiques...)
- d'acquérir, après tout le cycle de formation, le brevet d'animateur reconnu par la Communauté Française.

Les mouvements de jeunesse donnent aux filles et aux garçons qui les fréquentent une extraordinaire occasion d'acquisition de savoirs, à partir de la réalité concrète, dans un climat de confiance qui favorise l'estime de soi.

Le projet des mouvements, à contre-courant du modèle culturel dominant, s'inscrit dans la durée, le long terme : Ils valorisent, tant chez les animateurs que chez les participants, une implication durable, une continuité, une régularité : des réunions hebdomadaires durant toute l'année, aux mêmes heures, un grand camp, des formations,...

Loin des modèles marchands, ils restent accessibles financièrement et les jeunes qui s'y engagent le font gratuitement, ce qui est loin d'être évident à l'heure des jobs d'étudiants qui permettent d'arrondir assez substantiellement l'argent de poche.

Bien que pas toujours très bien vus dans une société qui vieillit (ils sont souvent dérangeants, ils salissent les locaux paroissiaux, font du bruit, bousculent les habitudes), les jeunes poussent les adultes à réinventer d'autres manières de vivre et les obligent à s'ouvrir à de nouvelles réalités, les empêchant ainsi de se figer.

En guise de conclusion, il me semble évident, qu'à côté des savoirs de l'école, de ceux transmis par la famille et de ceux transmis par les médias, les savoirs générés par les mouvements de jeunesse sont un réel trésor pour tous ceux qui ont eu la chance d'y participer.

Ils forment des « CRACS », Citoyens Responsables, Actifs, Critiques et Solidaires, et de ce fait participent à l'émergence d'une société plus humaine, dans laquelle la diversité des savoirs sont autant de chemins de dignité.

Marie-Christine Lothier
Vivre Ensemble Education
2006